

## Travailler des techniques de composition dans un contexte tonal

### Rappel :

- La musique tonale est une musique comportant une *tonalité*, et une *tonique*, note polaire qui, d'une certaine façon, attire les autres comme un pôle.
- On considère les *autres notes* en termes d'intervalles ou de distance par rapport à cette tonique et on leur donne des noms correspondants à leur fonction ou *degré*.
- Chanter un morceau en La (majeur) signifie que LA est la tonique, MI la quinte, DO# la tierce, etc.
- On peut ajouter que la musique tonale est une musique dans laquelle on considère que *l'accord de 7<sup>e</sup> de dominante résout vers la tonique*.
- Dans notre exemple : l'accord E7 *résout vers* (est attiré par) l'accord de A.
- Composer reviendra souvent à suivre, retarder ou contrer cette attirance.

### Résumé d'un processus de composition :

- Chanter ou jouer une mélodie « d'inspiration pure » c'est-à-dire qui vous vient sans travail préalable.
- Identifier les notes de cette mélodie.
- Chercher la pulsation ou battue.
- Ecrire la mélodie sur une portée, la valeur des notes étant déterminée par la battue.
- Identifier les éventuelles altérations accidentelles.
- Grâce à la liste des dièses ou celle des bémols replacer ces altérations dans le contexte d'une tonalité :

#### Exemple

On observe, dans une mélodie donnée, que tous les MI et tous les LA sont bémols. D'autre part, aucun Si n'est joué. Avec la liste des bémols, on trouvera facilement qu'on est en MIb ou en DO mineur ; donc s'il y avait un Si, il serait bémol.

- Tenter de trouver un accord à 3 sons qui « va bien » avec la mélodie, c'est-à-dire un accord qui ne soit pas dissonant ou ne crée pas de tension, ou bien :
- Essayer d'identifier si la mélodie est plutôt majeure ou plutôt mineure.
- Ainsi vous pouvez déterminer la tonalité.
- Vous êtes prêts pour la prochaine étape : le développement et l'harmonisation

N.B. Plus vous pratiquerez, plus les mélodies vous « arriveront » sous forme assez élaborée avec une battue et une tonalité que vous identifieriez presque immédiatement.

### Questions que l'on ne manquera pas de se poser :

- Doit-on obligatoirement utiliser ces procédés ? Non.

- Sont-ce des outils ? Oui.
- Obtient-on des résultats en utilisant ces outils ? Oui, toujours.
- Peut-on faire des dizaines de chansons sans utiliser aucun de ces outils ? Oui.
- Ces outils permettent-ils de trouver des modulations et harmonies inattendues ? Oui.

**Etape suivante** : développement et harmonisation.

- Ces deux étapes peuvent se faire successivement ou en parallèle, suivant les idées qui vous viennent.
- Il faut avoir présent à l'esprit que l'idée est toujours prioritaire sur la théorie et qu'elle doit immédiatement être enregistrée, notée ou fixée, d'une manière ou d'une autre, sous peine de s'évanouir et ne jamais être retrouvée.
- Il y a donc là une question de vitesse. Il s'agit d'être prêt à saisir l'inspiration quand elle se présente. Ne pas se laisser déstabiliser par une phrase qui paraît hors-contexte, un accord qu'on identifie mal : si ces idées vous sont venues, ont été chantées ou pensées par vous, c'est qu'elles ont une justification dans l'œuvre que vous créez.
- D'autre part, vous l'avez certainement vérifié : plus vous laisserez courir votre imagination vocale ou instrumentale, plus nombreuses seront les idées. Et il s'agira ensuite de les ordonner.
- Ce qui nous conduit à ce point essentiel :  
*créer – ici : composer – c'est faire des choix.*
- Si vous ne choisissez pas, la composition s'arrête.
- Il ne faut donc pas craindre d'opter pour une solution, même si vous n'êtes pas certain de sa pertinence. Il se peut que vous découvriez ensuite que c'était une mauvaise piste. Eh bien, vous aurez malgré tout avancé, parce qu'ainsi, vous saurez ce que vous ne voulez pas. Et, plus probablement, parce que cette *mauvaise piste* contiendra malgré tout de bonnes choses que vous réutiliserez – peut-être – plus tard. Ce sont des processus tout-à-fait normaux dans un acte de création.
- Donc, priorité : *avancer, faire des choix, éliminer temporairement.*

**Développement** :

- Le développement d'une mélodie, c'est la façon dont elle se poursuit, les variations qu'elle emprunte, son ou ses déplacements dans le temps. Si la mélodie était un personnage, on pourrait se poser la question : où va-t-il ? que fait-il ? qui rencontre-t-il ?
- Exemple : j'ai une première idée de 5 cinq notes. Ensuite ?  
Je peux les répéter.  
Je peux les transposer.  
Je peux les transposer volontairement de façon inexacte, en ne respectant pas les intervalles.  
Je peux les « transformer » de majeur en mineur, ou l'inverse.

Je peux les chanter à l'envers.  
Je peux utiliser un rythme différent.  
Un contre-chant.  
Une deuxième phrase qui agira comme une réponse.  
Ou bien : une deuxième phrase totalement étrangère à la première.

- Bref, ces outils recensés sont tous des outils de *développement thématique* (une idée donne souvent naissance à un thème).
- Le développement thématique traverse toutes les esthétiques de Beethoven à Bowie, du rap au jazz en passant par la chanson. Il consiste à faire fructifier votre idée, à l'accompagner comme un auteur accompagnerait ses personnages. Et parfois, les personnages deviennent autonomes et n'acceptent pas de faire n'importe quoi.
- Idem pour la musique : votre expérience du chant ou de l'instrument vous incite à faire un développement thématique *cohérent*. C'est-à-dire une œuvre chantable ou jouable par autrui, qui va vous plaire ou vous procurer du plaisir, ou dans laquelle vous allez vous retrouver.
- Ici, pas de question de censure ou d'interdiction théorique : au XXI siècle, on peut tout faire. Les seuls critères, subjectifs, donc les vôtres : la cohérence, l'impression d'*une chose qui tient toute seule*, qui se justifie par elle-même.

### Harmonisation :

- L'harmonisation peut s'apparenter à la mise en couleur pour un dessin.
- Un outil consiste d'abord à trouver les accords à 3 sons *appelés* par la mélodie.  
Exemple : vous entamez une mélodie par 4 notes : Do, Ré, Mi, Sol.  
L'accord le plus évident est C (do, mi, sol).  
Jouez le résultat.  
S'ils vous convient, passez à l'étape suivante : harmonisation de la suite.  
Si vous n'êtes pas convaincu : essayez un Am (La, Do, Mi) ou un Dm (Ré, Fa, La).  
Et pourquoi pas un Bb (Sib, Ré, Fa) ?  
On trouvera ces accords en profitant des notes communes.  
Plus on s'en éloigne, plus la lumière va paraître *étrange*.  
Nous avons un mot pour cela : *dissonance*. Votre mélodie devient de plus en plus dissonante au regard de l'accord qui l'accompagne.  
C'est un peu comme si vous coloriez une table en vert et le personnage en rouge.  
Est-ce interdit ? Non.  
Surprenant ? Oui.  
Intéressant ? A vous de voir. (Faire des choix et avancer).

On le voit, lors de cette étape, mieux vous connaîtrez vos accords à 3 sons majeurs et mineurs, plus vite vous repérerez les accords *évidents* appelés par la mélodie. Libre à vous de les utiliser, de les transformer légèrement ou de les oublier complètement. Dans le fragment plus haut, je peux me dire, par choix : *tout sauf Do majeur*.

Peut venir ensuite une étape concernant l'*enrichissement* des accords : ajouter des 7<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>,  
...

Cette étape ne modifiera pas fondamentalement le ressenti mélodie-accord. Il s'agit bien d'un enrichissement. Pour mémoire, les Beatles utilisaient peu les accords enrichis, de même - d'une certaine façon - Beethoven ou Schubert, qui préféraient les modulations et l'ambiguïté harmonique. Ils ont tous les trois construits des œuvres considérables.

A l'opposé, Ravel, Debussy, Michel Legrand sont des maîtres d'accords enrichis.

Il y a donc une importance fondamentale et première à connaître les accords à trois sons de votre mélodie.

Lorsque vous maîtriserez ces deux étapes : *développement thématique* et *harmonisation*, vous vous dirigerez peut-être, par goût, par choix, vers ces outils plus sophistiqués que sont la modulation et l'enrichissement.

N'oublions pas cependant que ces étapes peuvent advenir - pour partie - en même temps, et qu'elles doivent toujours se montrer *au service de l'idée*.